

JEAN-YVES ROUBIN, DANIEL MORIN, JÉRÔME DOPFFER PRÉSENTENT

MATILA MALLIARAKIS



SEMAINE  
DE LA CRITIQUE  
CANNES 2012

# HORS LES MURS

GUILLAUME GOUX

UN FILM DE DAVID LAMBERT

AVEC MÉLISSA DésORMEAUX-POULIN ET DAVID SALLES

UN FILM PRODUIT PAR FRAKAS PRODUCTIONS (BELGIQUE), BOREAL FILMS (CANADA), LES PRODUCTIONS BALTHAZAR (FRANCE)

SCÉNARIO ET RÉALISATION DAVID LAMBERT IMAGE MATTHIEU POIROT DELPECH (AFC) MONTAGE HÉLÈNE GIRARD SON JEAN-SÉBASTIEN ROY, QUENTIN COLETTE, BENOIT BIRAL, PATRICK HUBART MUSIQUE ORIGINALE VALLEYS DÉCORS SÉBASTIEN AUTPHENNE 1ÈRE ASSISTANTE À LA RÉALISATION CAROLINE TAMBOUR COSTUMES SABINE ZAPPITELLI MAQUILLAGE JOAN PATRICIA PARRIS DIRECTION DE PRODUCTION THIERRY BAUDRAIS

AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE BRUXELLES ET DE VOO, AVEC LA PARTICIPATION DE LA WALLONIE, WALLIMAGE, LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE SODEC - SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES - QUÉBEC, TÉLÉFILM CANADA, QUÉBEC - CRÉDIT IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION - GESTION SODEC, CANADA - CRÉDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES OU MAGNÉTOSCOPIQUES CANADIENNES, EN COLLABORATION AVEC SUPER ÉCRAN ET EN ASSOCIATION AVEC CINÉFINANCE TAX SHELTER ET LE SOUTIEN DU PÔLE IMAGE DE LIÈGE, EN COPRODUCTION AVEC BELGACOM ET AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

VENTES INTERNATIONALES FILMS BOUTIQUE



# HORS LES MURS

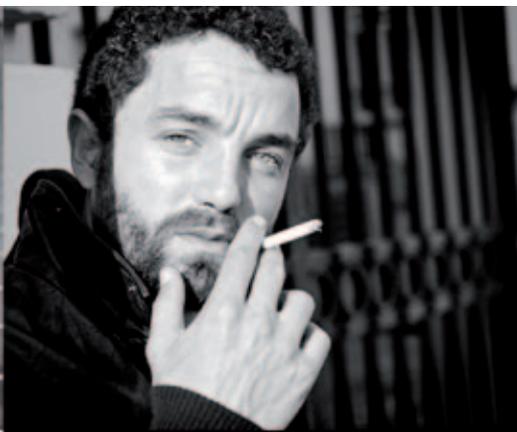
UN FILM DE DAVID LAMBERT



© Mathieu Poirot Delpech

## SYNOPSIS

Paulo, un jeune pianiste, rencontre Ilir, un bassiste d'origine albanaise. Aussitôt, c'est le coup de foudre. Du jour au lendemain, Paulo quitte sa fiancée pour s'installer chez Ilir. Le jour où ils se promettent de s'aimer pour la vie, Ilir quitte la ville et ne revient plus.



# HORS LES MURS

UN FILM DE DAVID LAMBERT



## LE RÉALISATEUR

Né en 1974 dans les Ardennes belges, **David Lambert** est diplômé en Langues et Littératures Romanes à l'Université de Liège.

Après un passage par la mise en scène de théâtre, Il devient scénariste à l'aube de ses trente ans.

Il collabore à l'écriture de «La régates» de Bernard Bellefroid, sorti en 2010. Il coécrit aussi «**Post partum**» de Delphine Noels avec Mélanie Doutey et Jalil Lespert dont le tournage s'est achevé au printemps 2012.

«**Vivre encore un peu...**», son premier court-métrage de fiction en tant que réalisateur est sélectionné au Festival de Locarno ainsi que dans plus de 50 festivals à travers le monde où il remporte de nombreux prix.

«**Hors les murs**» est son premier long métrage de fiction. «I am yours», son deuxième film, est en cours d'écriture.



CE

ROLL

SCENE

TAKE

CAM

A

FPS

25

00:00:00.00

Scale 15-3

PROD

HORS LES MURS

DIR

DAVID LAMBERT

CAM

MATTHIEU POIROT

-10-11

DATE

© 1999 SENSAL INC.

# HORS LES MURS

UN FILM DE DAVID LAMBERT



## LE CASTING

**ILIR: GUILLAUME GOUX** (Minuit à Paris, Et soudain tout le monde me manque, Jimmy Rivière, Poupoupidou,...)

**PAULO: MATILA MALLIARAKIS** (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec,...)

**ANKA: MÉLISSA DÉSORMEAUX POULIN** (Incendies, ...)

**GRÉGOIRE: DAVID SALLES** ( Bref, Case départ, Les petits ruisseaux,...)



## EQUIPE

**SCÉNARIO ET RÉALISATION**

David Lambert

**IMAGE**

Matthieu Poirat Delpech (AFC)

**MONTAGE**

Hélène Girard

**SON**

Jean-Sébastien Roy, Quentin Colette, Benoit Biral, Patrick Hubart

**MUSIQUE ORIGINALE**

Valleys

**DÉCORS**

Sébastien Autphenne

**ASSISTANT À LA RÉALISATION**

Caroline Tambour

**COSTUMES**

Sabine Zappitelli

**MAQUILLAGE**

Joan Patricia Parris

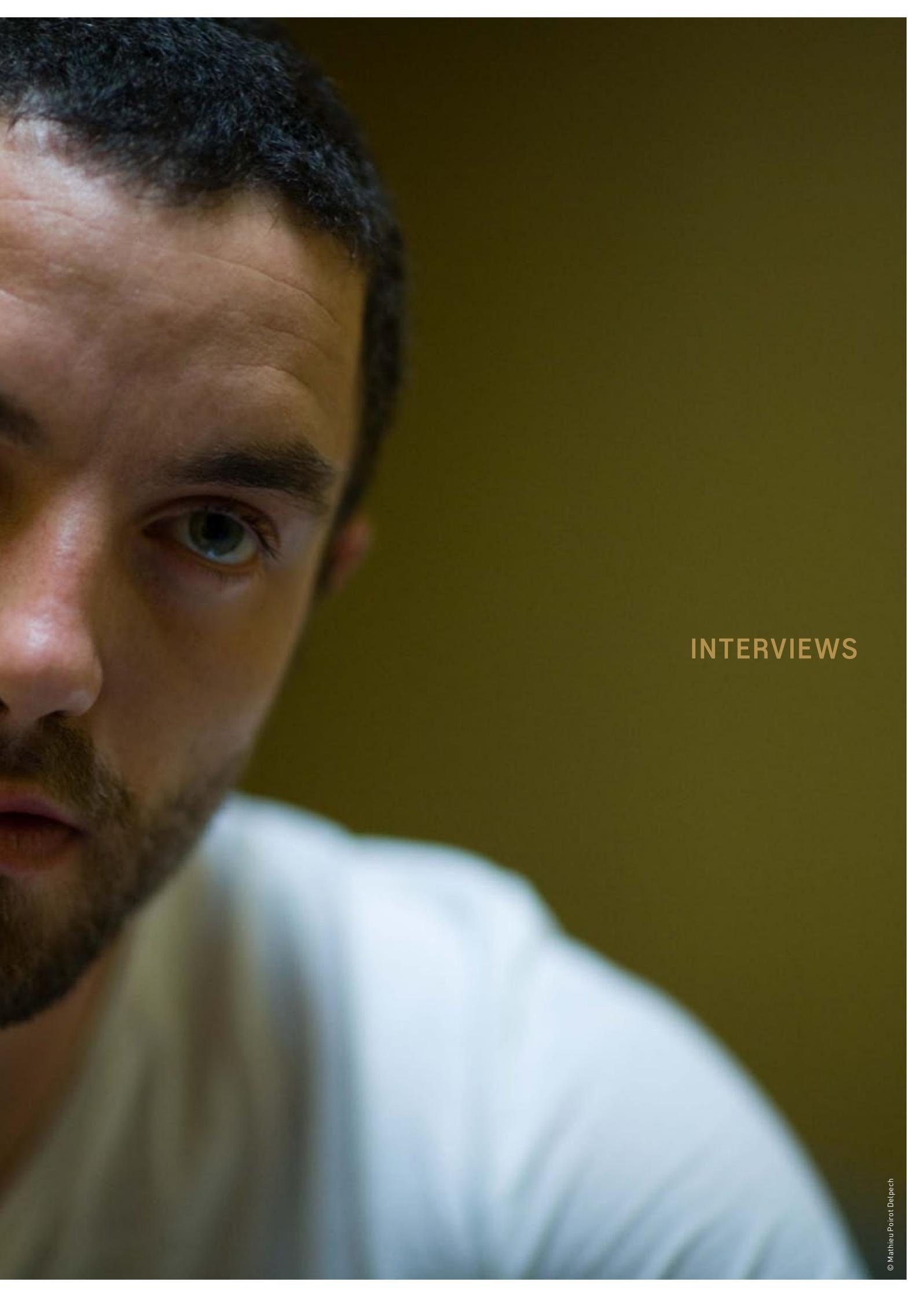
**DIRECTEUR DE PRODUCTION**

Thierry Baudrais



**HORS  
LES  
MURS**

UN FILM DE DAVID LAMBERT



## INTERVIEWS

## DAVID LAMBERT

**Vous êtes un jeune réalisateur. Jusqu'ici vous avez coécrit plusieurs scénarios, mais votre court métrage «Vivre encore un peu» a fait beaucoup pour votre réputation ...**

J'ignorais que j'avais une réputation ! Mon court métrage a en effet connu pas mal de succès, et ce, dans le monde entier. Il m'est arrivé de consoler des spectateurs à la fin de certaines projections. Le fait de partager ce type d'émotion avec des inconnus par le biais d'un écran de cinéma m'a permis de prendre confiance en moi en tant que réalisateur. De plus, la mise en scène est comme le prolongement organique de mon travail d'écriture de scénario.

**Vous avez révélé que ce court métrage était inspiré d'une expérience personnelle. Est-ce encore le cas ici ?**

« Hors les murs » est évidemment un film très personnel. En même temps, ce n'est pas une auto fiction. J'ai condensé trois histoires d'amour pour les synthétiser en un seul récit. J'ai essayé d'être juste, sincère, mais aussi d'être efficace et pas nombriliste. J'aime travailler l'intimité jusqu'à la rendre communicable et partageable...

**Comment sont nés les deux personnages-clés de «Hors les murs» ? Comment les avez-vous construits l'un par rapport à l'autre ?**

Il y a un peu de moi-même dans chacun des personnages. J'y ai été par couches successives, c'est assez difficile à expliquer. J'ai voulu faire ressortir l'émotion, le sentiment et dépasser la sexualité stricto sensu tout en ne la gommant pas. Paulo est un être fragile, souffrant de solitude et manquant d'autonomie. Face à lui, Ilir incarne la force, il a un petit côté Saint-Bernard. Ce sont des polarités opposées, mais au final, le plus fort n'est pas toujours celui qu'on croit...

**Pour donner corps à ces personnages, vous avez choisi deux jeunes acteurs qu'on n'attendait pas forcément ici. Comment vous ont-ils convaincu ?**

C'est une histoire de rencontres, tout simplement. Et de trouver des acteurs qui ont la générosité de se livrer, de nourrir un univers qui n'est pas le leur. Chacun avait en lui les fondements des personnages. Matila, avec son physique de petit oiseau tombé du nid... Et Guillaume, avec son côté petit coq et son côté Saint Bernard. On a beaucoup travaillé en amont pour se mettre d'accord et pour que chacun, à sa manière, pose un vrai geste artistique au sein du film.

**Ceux qui l'ont lue ont tous pensé que pour un premier film, votre note d'intention était extrêmement précise et pointue. D'où vous vient cette vision ?**

D'années et d'années de maturation et de réflexions, je suppose ! Je crois beaucoup au travail, l'inspiration et les bonnes idées ne viennent pas comme ça, il faut juste beaucoup bosser avec patience et humilité.

**Vous êtes donc un scénariste déjà fort prisé, vous auriez pu vous cantonner à ce domaine, qu'est-ce qui vous plaît dans la réalisation ?**

J'aime les acteurs...et pour moi la mise en scène est une écriture comme une autre.

**De l'écriture au film tel qu'il se présente aujourd'hui, le propos semble s'être un peu radicalisé. La forme a beaucoup d'importance pour vous ...**

Oui. La forme est importante, car elle est constamment au service du fond, de ce qu'on veut incarner, défendre. Je n'aime pas la forme pour la forme où on sent que le cinéaste veut juste faire le malin. Je suis en constante recherche formelle dans ce sens où je me pose constamment la question de «Comment raconter cela ? Où mettre la caméra ? Quel est l'endroit le plus juste ?», etc

**Que retenez-vous de plus positif de ce que vous avez vécu ces dernières années autour de ce film ?**

Il y a tant de choses... Ce que j'aime, c'est la création permanente... et aussi le partage, avec les producteurs, les acteurs, toute mon équipe...

**Vous ne vous êtes pas contenté d'écrire et de réaliser, vous avez suivi le film pas à pas jusqu'au bout...**

C'est un peu la moindre des choses pour un premier film très personnel !

**Même en restant discret sur le sujet, on vous a toujours senti très intéressé par une sélection cannoise. Cette semaine de la critique, c'est un rêve qui devient réalité, non ?**

Je n'ai jamais rêvé d'une sélection cannoise, j'ai par contre rêvé que le film soit vu par plein de gens ! Quoi de mieux qu'une sélection cannoise pour concrétiser ce rêve ?

**«Hors les murs» est une tranche de vie et surtout une histoire d'amour. Les histoires d'amour finissent-elles forcément mal ?**

Non, pas forcément... Mais les histoires d'amour qui finissent mal au cinéma nous incitent surtout à aimer mieux dans la vie pour que ça se finisse bien... Non ?

### **Comment êtes-vous entré en contact avec ce projet?**

Lors notre première rencontre avec David, les personnages n'étaient pas exactement les mêmes que dans la version de tournage. Illir n'existait pas sous cette forme-là. David m'a rappelé quelque temps plus tard pour m'avouer qu'il avait repensé Illir avec ce qu'il avait perçu de moi, et avait trouvé son Paulo. Il m'a donc proposé de le jouer, ça avait l'air d'être évident pour lui. Moi j'étais très emballé à l'idée que David compose son film de cette manière : il remettait en cause ses idées de base voyant le cinéma comme une matière modulable, avec les accidents et les rencontres que la vie lui offrait. Alors j'ai relu très vite et ça m'a tout de suite emballé de faire partie de l'aventure.

### **Qu'avez-vous pensé du scénario à la première lecture? Et pourquoi avez-vous eu envie de tourner ce film?**

J'ai immédiatement vu que David racontait une belle histoire d'amour avec les joies et les peines que ça comporte, sans jamais se ghettoïser dans une communauté ou une autre. Il pense l'amour au sens large, épique, à la manière des grandes romances. C'est toujours un mélange de choses très différentes qui me donne envie de tourner un film. Je crois beaucoup à la rencontre avec le réalisateur, car la construction d'un film prend du temps et de l'énergie. Et là, je sentais que ce qui me touchait dans son film était ce qui l'animait lui aussi. À partir de là, c'était juste un cadeau de pouvoir interpréter un personnage aussi complexe.

### **Vous venez de tourner deux longs métrages en Belgique, y a-t-il selon vous une spécificité, un état d'esprit belge ?**

Je me fous un peu de la nationalité des cinéastes, mais c'est vrai que le cinéma belge donne un sentiment de liberté, de profond respect de l'auteur. Mais je ne peux pas faire de généralité, c'est ce que j'ai ressenti sur ces deux films comme sur des films français ou j'imagine de tout pays.. Je pense que chaque réalisateur est unique, la culture du pays influence les récits et la forme, mais heureusement, chaque artiste d'un même pays ne pense pas son art comme son voisin.

### **Même si certaines scènes sont très drôles, la tonalité globale du film est plutôt tendue et dramatique. Le tournage semble, lui, avoir été plutôt joyeux, non ?**

Ben oui heureusement, on n'est pas en train de guérir des grands malades, on fabrique du cinéma. Et puis avec Matila, on avait besoin de ces moments de complicité et de rire. Le plaisir pour moi est très important, je ne suis pas du tout fasciné par l'image de l'artiste torturé.

### **Avez-vous pu partir de sensations très personnelles, de sentiments très intimes pour construire votre personnage ?**

Ça démarre toujours d'une partie de moi, sinon je n'arriverai pas à comprendre ce que je joue. Après j'essaie d'être à l'écoute du film, du metteur en scène, de mon partenaire, et de m'amuser à jouer.

Même dans des rôles dits de composition, ça restera toujours moi, ma voix, mon visage. Il n'y a plus qu'à faire avec.

### **Vous êtes un des jeunes acteurs français qui a le vent en poupe. Après une nomination aux Césars pour «Jimmy Rivière», vous allez présenter un film à Cannes. Vous vous attendiez à cela en tournant le film ?**

La notion de vent en poupe me fait un peu peur, avec tout mon optimisme j'espère encore que les acteurs sont plus que des effets de mode.

Mais je profite de pouvoir choisir un peu, et me rends compte de ma chance avec joie. Sinon, j'essaie de ne m'attendre à rien quand je tourne. De me concentrer sur les choses à faire. Mais, quand on aime un film, on espère toujours que d'autres l'aimeront aussi et qu'il aura la place de s'épanouir. Là, on ne peut pas rêver mieux.



**HORS  
LES  
MURS**

UN FILM DE DAVID LAMBERT



## MATILA MALLIARAKIS

### **«Hors les murs» est votre premier très grand rôle au cinéma, comment s'est déroulée cette expérience ?**

De manière très ludique, nous avons avancé instant par instant, construisant les situations les unes après les autres, et par là-même la silhouette des personnages. Le tournage s'est déroulé pratiquement dans l'ordre du récit, ce qui est très rare et très précieux. Ainsi après la première partie du scénario, David a retravaillé la deuxième, en fonction de ce qui avait déjà été réalisé, et ainsi de suite.

Avec David, nous avons pris la décision pour ce film de ne pas regarder les rushes. Cela a provoqué chez moi un profond vertige. Je suis plus familier du théâtre. Sur scène, nous pouvons sentir comment les spectateurs écoutent, et corriger en temps réel. En deux heures, tout est fait ! L'expérience d'un film est fragmentée. Le produit fini fera son effet en moyenne un an après. Nous serons spectateur de la première, et impuissant, ce qui n'arrive, pour jamais, au théâtre.

C'est très excitant. Je suis curieux.

### **La réussite du film repose forcément sur l'alchimie qui se dégage du duo que vous formez avec Guillaume, comment avez-vous travaillé avec lui ?**

Nous nous sommes rencontrés en amont pour les répétitions. Puis nous avons fait notre découverte au fil du tournage et de la fiction, nous écoutant et grandissant avec nos personnages. Nous parlions essentiellement du travail ensemble.

Guillaume est un comédien, un artisan, joyeux et unique ! Il pense avant tout au récit et au spectateur, il n'est pas dans l'affect. J'aime infiniment l'ampleur qui se dégage en cherchant à raconter des histoires avec lui.

Je crois que nous étions vraiment curieux l'un de l'autre avec infiniment de pudeur.

### **Comment décririez-vous votre personnage ?**

Une description de mon personnage me semble un peu caduque, je ne connais de lui qu'une part infime. Paulo Moiro est un pianiste mineur à la cinémathèque de Bruxelles. Lorsque je pense à lui, je pense à un jeune homme s'ennuyant, réfugié inconsciemment dans une relation amoureuse à sens unique avec Anka, sa compagne au début du film. Le monde bouge autour de lui, sans lui. Il n'est peut-être plus très courageux. Et puis il fait la rencontre d'Illir, qui bouleverse son train-train quotidien. Il devient alors curieux d'un nouvel amour. Je me suis amusé à toucher la féminité et la masculinité de personnes que j'aime profondément dans leurs relations amoureuses.

### **Y a-t-il des scènes que vous avez trouvées compliquées ou délicates ?**

Toutes les scènes ont été compliquées. Elles ont toutes leur challenge... Les scènes d'intimité avec Guillaume ne furent pas forcément les plus complexes. C'est du travail, nous mettions des mots sur les choses, ciselions le moment, sentions où cela se situait, montrions au reste de l'équipe, et puis faisons la première prise. Il est bien plus simple de jouer avec quelqu'un pour qui nous n'éprouvons aucun désir physique, qu'avec un(e) partenaire où cela peut être ambigu. Et puis le film est très pudique sans chercher à l'être.

Les scènes de parler furent difficiles pour moi. Nous sommes restés trois jours dans un décor, peu hospitalier, avec des plans très serrés... J'étouffais. Je dois être un tantinet claustro'.

Je pourrais pointer aussi le souvenir pénible d'une scène où mon personnage hurle devant le mur de la prison où est incarcéré Illir. Elle a changé de place dans le scénario, et ne prenait plus le même sens. Nous ne parvenions pas à prendre une décision quant à l'axe de la scène. Toute l'équipe était présente et malgré la bienveillance de tout le monde, nous sentions une grande pression monter, nous n'avions plus la présence d'esprit de nous parler. Là, pour moi, c'était délicat.

### **«Hors les Murs» est un film particulier, exigeant, très personnel. Vous attendiez-vous à ce qu'il vous emmène à Cannes ?**

Non je ne pouvais pas m'y attendre ! Durant une heure, j'ai envisagé la chose, je savais que nous nous retrouverions un jour confrontés à l'attente d'une réponse favorable ou non à la sélection, et je me suis dit que cela serait un beau coup de pouce pour le film ! Et puis je n'y ai plus pensé. Il ne faut pas trop se focaliser là-dessus, je crois. Je tente de faire mon travail le mieux possible, le reste n'est pas de mon ressort.

J'espère que ce film voyagera, qu'il pourra être vu par un maximum de personnes, cette sélection est une belle chance de voir ce souhait exaucé.

### **Que pensez-vous avoir appris sur ce tournage ?**

J'ai pu expérimenter, entre autres choses aux valeurs diverses, une place plus juste sur le plateau. En 35 jours de tournage, j'ai eu le temps d'observer, d'établir une relation avec toute l'équipe et de ce fait, j'ai mieux compris comment être à mon poste de comédien.

**Comment est née la collaboration qui vous unit à David Lambert et qui vous a amené à produire non seulement son court métrage, mais aussi, dans la foulée, son premier long ?**

David travaillait en tant que collaborateur à l'écriture d'un projet que je développais. Un jour, il m'a appelé en me disant « J'ai un scénario de court-métrage que j'ai écrit. Je peux te le faire lire ? Franchement, n'hésite pas à le mettre à la poubelle ». Onze mois plus tard, avec ce court-métrage, nous étions en compétition au Festival de Locarno. C'était, forcément, le début d'une belle relation. J'ai l'impression d'avoir trouvé une sorte d'alter ego avec David. Nous travaillons de la même façon, chacun dans sa fonction; par instinct. Je dis toujours qu'un producteur doit connaître un peu tous les secteurs d'un film : le financier, le juridique, le matériel image, la postproduction... David, c'est la même chose il s'intéresse à tout. Il aime avoir un œil sur tout, y compris la production. Ça a vraiment forgé notre relation, nous travaillons dans une transparence totale et une confiance mutuelle. Et c'est très rare.

**Pourquoi produit-on un film comme «Hors les murs» ?**

Je crois que la réponse est à l'écran... Produire, c'est avant tout une histoire humaine. C'est donc important qu'il y ait une parfaite entente avec le réalisateur. Une symbiose entre la production et la réalisation. C'est une condition essentielle dans mon travail. Hors Les Murs est un projet que David voulait réaliser depuis longtemps. Derrière une histoire a priori classique, je savais que David allait amener sa touche personnelle. À l'instar de son court-métrage, un mélange de radicalité et d'émotions...

**À quel moment avez-vous pensé que ce film était sans doute taillé pour le Festival de Cannes ?**

J'avais déjà cela en tête lors des dernières versions du scénario. Sans pour autant que ça devienne une obsession. C'était une envie réciproque de la réalisation et de la production. Une espèce d'apothéose rêvée pour notre boulot. Dès qu'on est rentré en détail sur ses intentions en réalisation, j'ai compris que David avait un film atypique en tête. Un film qu'on ne voit pas souvent dans les salles.

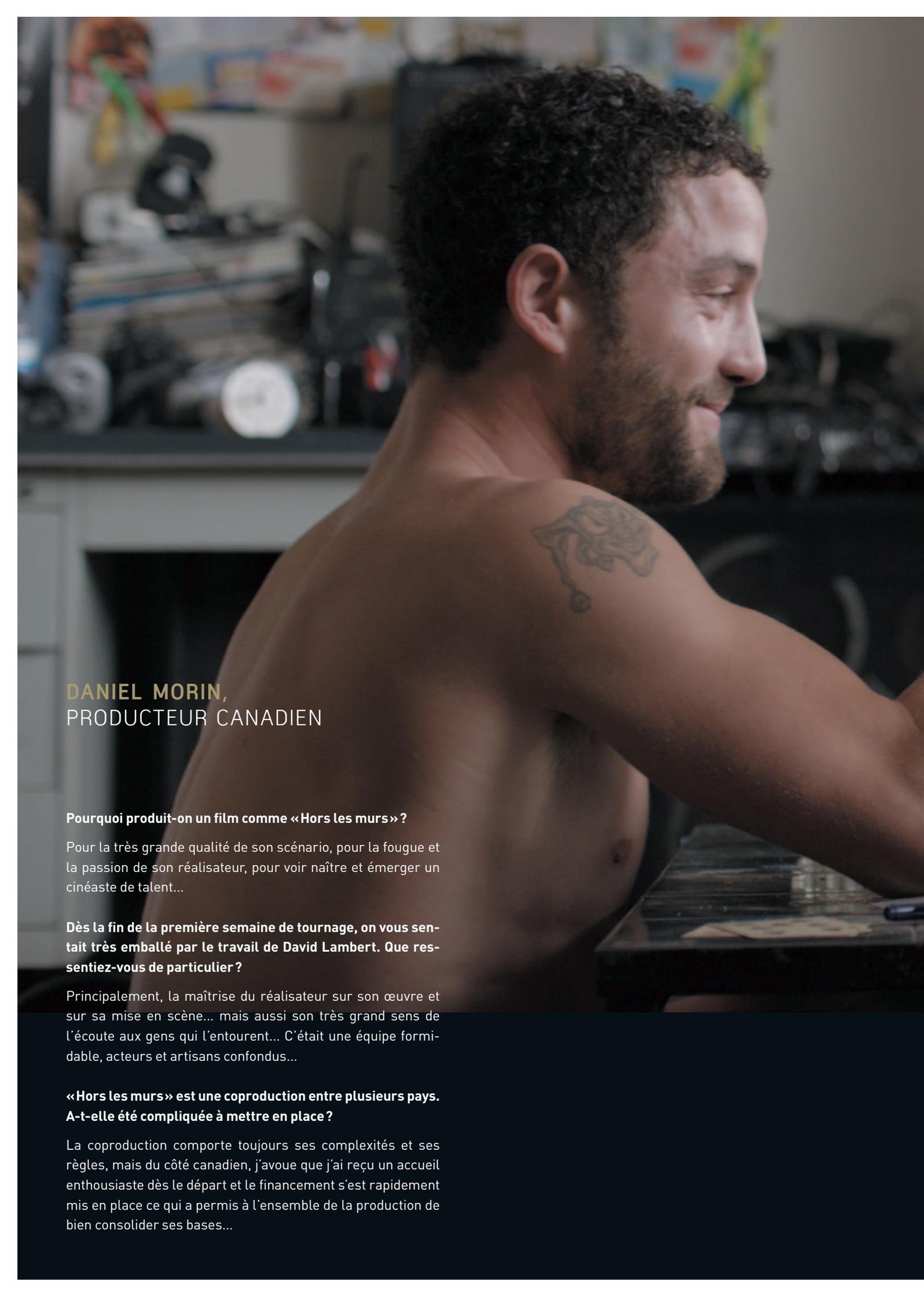
**Dès la fin de la première semaine de tournage, on vous sentait très emballé par le travail de David Lambert. Que ressentiez-vous de particulier ?**

Le plus remarquable dans ce film, c'est le travail en amont qui a été accompli par l'ensemble des postes. Le découpage que David a réalisé avec son assistante, les répétitions de longs mois à l'avance avec les acteurs, le travail de Mathieu Poirot-Delpech, le directeur photo, les repérages... Bref, je trouve que tout a été minutieusement préparé. C'est le premier tournage que j'ai vécu où on a abordé le premier jour sans stress. Ajouter à cela le côté fédérateur qu'injecte David Lambert sur le plateau... Difficile de mieux démarrer. Du coup, ça se ressent. L'équipe est un bloc, uni et solide, tout le monde travaille pour le film sans tension. Ça s'est senti dès les premiers jours. Et c'est évidemment primordial pour arriver au meilleur résultat...

**«Hors les Murs» est une coproduction entre plusieurs pays. A-t-elle été compliquée à mettre en place ?**

Il y a eu une réelle collaboration artistique entre la Belgique et le Canada. C'est clair qu'il est toujours complexe de combiner les impératifs des fonds régionaux, des crédits d'impôt nationaux et de respecter les accords de coproductions entre les pays. Ici, j'ai envie de dire que la coproduction était presque naturelle. Nous avons beaucoup parlé avec David afin d'élaborer une structure réaliste tant en termes artistiques qu'en termes de financement. Après avoir mis toutes les cartes sur la table, nous sommes allés à Montréal. Daniel Morin, notre coproducteur canadien, nous avait préparé une série de rendez-vous avec les postes artistiques canadiens. C'est très simple... Pour aucun d'entre eux, nous n'avons eu besoin de rencontrer deux personnes. Daniel connaissait déjà David et il a immédiatement pointé les bonnes personnes.

Je me souviens de la première rencontre entre David et sa monteuse Hélène Girard (qui avait notamment monté « J'ai tué ma mère » de Xavier Dolan). Nous étions à son domicile, ils sont partis se balader, David et elle, afin de discuter du scénario et de ses intentions. De loin, je voyais David lui parler avec de grands signes... On ne les a plus vus pendant plusieurs heures. L'affaire était dans le sac. Le couple réalisateur-monteuse était créé.



**DANIEL MORIN,**  
PRODUCTEUR CANADIEN

**Pourquoi produit-on un film comme «Hors les murs» ?**

Pour la très grande qualité de son scénario, pour la fougue et la passion de son réalisateur, pour voir naître et émerger un cinéaste de talent...

**Dès la fin de la première semaine de tournage, on vous sentait très emballé par le travail de David Lambert. Que ressentiez-vous de particulier ?**

Principalement, la maîtrise du réalisateur sur son œuvre et sur sa mise en scène... mais aussi son très grand sens de l'écoute aux gens qui l'entourent... C'était une équipe formidable, acteurs et artisans confondus...

**«Hors les murs» est une coproduction entre plusieurs pays. A-t-elle été compliquée à mettre en place ?**

La coproduction comporte toujours ses complexités et ses règles, mais du côté canadien, j'avoue que j'ai reçu un accueil enthousiaste dès le départ et le financement s'est rapidement mis en place ce qui a permis à l'ensemble de la production de bien consolider ses bases...



HDR | Focus | Exposure | Presets | Media | Settings | Power



SK 2.4:1  
25.000  
RC 5:1

T-MIC	HDR	TC	RM	S-SSD	DC	CH1 6
E-8	OFF	GEN	LAN	100%	14.8V	CH2 6
F-19%	1:1	SYNC	PG			CH3 6
						CH4 6

EYE-LITE FRANCE



# HORS LES MURS

UN FILM DE DAVID LAMBERT



## LA PRODUCTION

**FRAKAS PRODUCTIONS** est une société de productions qui pose, avec de jeunes réalisateurs, un regard incisif sur notre société à travers des sujets percutants et ambitieux.

La plupart des films produits par Frakas ont fait le tour du monde et ont remporté de nombreux prix internationaux.

Après plusieurs coproductions comme «**Sans Rancune!**» de Yves Hanchard (avec Thierry Lhermitte),

«**La Permission de minuit**» de Delphine Gleize (avec Vincent Lindon et Emmanuelle Devos)

et «**Bye Bye Blondie**» de Virginie Despentes (avec Béatrice Dalle et Emmanuelle Béart),

Frakas prépare les premiers longs-métrages de David Lambert («**Hors les Murs**»),

Delphine Noels («**Post Partum**») et Ismaël Saïdi («**Moroccan Gigolo's**»).

Fondée en 2000, **BORÉAL FILMS INC** privilégie la production de films indépendants et de premières œuvres audacieuses et novatrices, fictions ou documentaires, ainsi que les co-productions nationales et internationales en langue française rejoignant ces objectifs. Elle compte plus d'une dizaine de long-métrages fictions à son actif dont «**Comment conquérir l'Amérique en une nuit**» de Dany Laferrière, «**Faro, la reine des eaux**» de Salif Traore, «**Les mots gelés**» d'Isabelle D'Amours et «**Hors les murs**» de David Lambert.

Elle a également été associée à la production des deux premiers films du jeune cinéaste québécois Xavier Dolan,

«**J'ai tué ma mère**» et «**Les amours imaginaires**». Boréal Films prépare actuellement la coproduction

du premier film d'Ismaël Saïdi, «**Moroccan Gigolo**» et de Sandra Coppola, «**Aller simple pour Hong Kong**».

**LES PRODUCTIONS BALTHAZAR** sont une société de production indépendante basée à Paris.

Nous accompagnons, développons et produisons des projets d'auteurs pour le cinéma et la télévision, fictions ou documentaires depuis plus de 10 ans (3 documentaires, 8 long métrages, 20 courts métrages).

Nos films ont connu une reconnaissance internationale à travers des sélections en festival (Cannes, Toronto, San Sebastian) et nationale (Louis Delluc du Meilleur Premier Film, Nominations au César).

## CONTACTS

### PRODUCTION

#### **FRAKAS PRODUCTIONS**

Jean-Yves Roubin  
Rue des Ixellois 3  
4000 Liège (Belgium)  
Tel. +32 4 231 38 63  
Fax +32 4 290 05 32  
Email [infos@frakas.be](mailto:infos@frakas.be)  
Website [www.frakas.be](http://www.frakas.be)

#### **BORÉAL FILMS**

Daniel Morin  
2065 Parthenais (bureau 288A)  
QC- H2K 3T1 Montreal (Canada)  
Tel. +1 514-507-5551  
Fax +1 514 507 55 52  
A Cannes +33 786 33 18 36  
Website [www.borealfilms.com](http://www.borealfilms.com)

#### **LES PRODUCTIONS BALTHAZAR**

Jérôme Dopffer  
Rue La Fayette 182  
75 010 Paris (France)  
Tel. +33 1 47 70 21 99  
Email [infos@balthazarprod.com](mailto:infos@balthazarprod.com)  
Website [www.balthazarprod.com](http://www.balthazarprod.com)

### VENTES INTERNATIONALES

#### **FILMS BOUTIQUE**

Köpenicker Strasse 184  
10997 Berlin (Deutschland)  
Tel. +49 30 695 378 50  
Fax +49 30 695 378 51  
Email [info@filmsboutique.com](mailto:info@filmsboutique.com)  
Website [www.filmsboutique.com](http://www.filmsboutique.com)

### PRESSE INTERNATIONALE

#### **ALIBI COMMUNICATIONS**

Brigitta Portier  
Tel. + 32 477982584  
A Cannes +33 7 70 15 22 28  
Email [alibi-com@skynet.be](mailto:alibi-com@skynet.be)  
Website [www.alibicomcommunications.be](http://www.alibicomcommunications.be)

### PRESSE CANADIENNE

#### **IXION COMMUNICATIONS**

Judith Dubeau  
Tel. +1 514 495-8176  
Email [judith.dubeau@ixioncommunications.com](mailto:judith.dubeau@ixioncommunications.com)

### PRESSE FRANÇAISE

### DISTRIBUTEUR CANADIEN

#### **FILMOPTION INTERNATIONAL**

Valérie Ascach  
3401 St-Antoine W. H3Z 1X1  
QC - Montreal (Canada)  
Tel. +1 514-931-6180 x 2658  
Fax (+1) 514-939-2034  
Email [vascach@filmoption.com](mailto:vascach@filmoption.com)  
Website [www.filmoption.com](http://www.filmoption.com)

### DISTRIBUTEUR FRANÇAIS

#### **EPICENTRE**

Rue de la Mare 55  
75020 Paris (France)  
Tel. +33 1.43.49.03.03  
Fax +33 1.43.49.03.23  
Email [info@epicentrefilms.com](mailto:info@epicentrefilms.com)  
Website [www.epicentrefilms.com/](http://www.epicentrefilms.com/)